

## 4. La sagesse divine – Proverbes 8-9

### 1. 📖 Appel à la sagesse

*1 La sagesse ne crie-t-elle pas ? L'intelligence ne fait-elle pas retentir sa voix ? 2 Au sommet des hauteurs, près de la route, à la croisée des chemins, elle se place ; 3 à côté des portes, au seuil de la ville, à l'approche des entrées, elle fait entendre ses cris : 4 Hommes, c'est vers vous que je crie, c'est aux humains que je m'adresse ! 5 Naïfs, devenez avisés ! Gens stupides, devenez intelligents !*  
Proverbes 8 :1-5

Avec les chapitres 8 et 9, nous arrivons à la fin de l'introduction au livre des Proverbes (ch. 1 à 9). Il s'agit d'une longue exhortation que le sage adresse à son/ses fils (le maître de sagesse considérait ses disciples comme des fils), les invitant à écouter la sagesse et à éviter la folie. Un certain nombre de motifs du chapitre 1 sont repris et amplifiés aux chapitres 8 et 9 :

- L'appel à la sagesse.
- La sagesse personnifiée crie pour être entendue (cf. 1 : 20-21, « *La Sagesse crie dans les rues, sur les places elle fait retentir sa voix ; aux carrefours bruyants elle crie ; aux portes de la ville elle prononce ses paroles : Jusqu'à quand, naïfs, aimerez-vous la naïveté ?* »).
- Les fruits de la sagesse (cf. 1 :32 « *celui qui m'écoute reposera avec assurance, Il vivra tranquille et sans craindre aucun mal* » - 9 :11 « *Car, par moi, tes jours se multiplieront, et des années de vie te seront ajoutées* »).
- 📖 La sagesse est intimement liée à la foi en Dieu (cf. 1 :7 « *La crainte du SEIGNEUR est le commencement de la connaissance* » - 9 :10 « *Le début de la sagesse, c'est la crainte du SEIGNEUR ; la connaissance des saints, c'est l'intelligence* »).

### 📖 Parlons-en

➤ Etes-vous d'accord de dire que la vraie sagesse est intimement liée à la foi en Dieu ? Si oui, n'est-il pas possible d'être sage sans croire en Dieu ? Quels plus la foi apporte-t-elle à la sagesse ?

### 2. 📖 La crainte du Seigneur – peur de Dieu ?

« *Le début de la sagesse, c'est la crainte du SEIGNEUR* », Pr 9 :10a.

L'expression 'crainte du Seigneur' est très souvent utilisée dans la Bible pour décrire la relation de l'homme avec Dieu. Le livre des Proverbes ne fait pas exception, bien au contraire. Il en est déjà question dans son préambule : « *La crainte du SEIGNEUR est le commencement de la connaissance* » (Pr 1 :7). Tout au long du livre, ce principe réapparaît. Il en est ainsi à la fin des chapitres introductifs (« *Le début de la sagesse, c'est la crainte du SEIGNEUR* », 9 :10), ainsi qu'à la fin du livre (« *la femme qui craint le SEIGNEUR, voilà celle qui sera louée* », 31:30b). Pour l'auteur des Proverbes, sagesse et crainte du Seigneur sont intimement associés. En Pr 1 :7 la racine du mot hébreu traduit par 'commencement' (RESHIT) désigne la tête. Il peut s'agir d'un commencement chronologique, mais surtout de l'importance accordée. 📖 Différentes traductions de la Bible traduisent par conséquent par '**principe**' (Jérusalem, TOB), '**principal**' (Martin, Ostervald), '**clé**' (Semeur), ou même '**a b c**' (Français courant). C'est dire à quel point 'la crainte du Seigneur' était considérée comme fondamentale.


📖 Mais qu'est-ce que 'la crainte du Seigneur' ? S'agit-il de la **peur** ? Elle n'est certes pas à exclure. Confronté à une manifestation du divin, l'homme - même le croyant - peut réagir par des émotions fortes, incluant la frayeur, voire la panique. Impossible d'exclure un moment de saisissement. Quand Dieu se manifeste au Sinaï, cela provoque inévitablement des réactions de peur : « *il y eut des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne, avec un fort son de trompe ; tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler* » (Exode 19 :16). Cette réaction de crainte se retrouve même dans le NT : au matin de Pâques, les femmes qui se rendent au tombeau vide et sont confrontées à une apparition inattendue, « *s'enfuirent tremblantes et stupéfaites. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur* » (Marc 16 :8). Il n'est cependant pas courant d'assister à telles manifestations du divin. 📖 Puis, il faut remarquer que dans la Bible, il n'est presque jamais question de l'émoi suscité par une manifestation divine sans que retentisse aussitôt la parole : « *Ne crains pas* » (adressée par exemple à: Abraham, Isaac, Jacob, Josué, Gédéon, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, Joseph, Marie, Zacharie, Pierre, Paul, Jean,...). La crainte religieuse n'est pas une valeur en soi. Elle ne doit pas durer, mais laisser place à la confiance.

## Parlons-en

- De tout temps, la peur (de Dieu, ou de l'enfer par exemple) a été utilisée pour **imposer** une certaine forme de religiosité. Cela fait-il partie de votre expérience personnelle ? Est-ce que cela apporte quelque chose de positif ?
- Cela vous est-il déjà arrivé de vivre une expérience de type religieuse qui suscitait en vous de la **frayeur** ? Partagez-la avec le groupe. Est-ce que la peur est restée ou a-t-elle évolué en autre chose ? Quel effet cette expérience a-t-elle sur vous aujourd'hui ?
- Dans la Bible, la phrase que Dieu ait le plus souvent répétée en s'adressant à l'homme, est « **Ne crains pas** ». Qu'est-ce que cela nous apprend ?
  - que même les grands héros de la Bible pouvaient avoir une réaction de peur envers Dieu
  - que la peur du divin est une réaction naturelle
  - que Dieu est réaliste
  - que Dieu nous reproche notre peur
  - que Dieu veut rassurer
  - ....

## 3. Pas une émotion mais une attitude

« *La crainte du SEIGNEUR est pure, elle subsiste à jamais* », Psaume 19 :9.





 La crainte dont il est question dans ce Psaume est d'une toute autre nature que la peur : elle est pure et non passagère. Il ne s'agit pas d'une émotion religieuse, mais d'une **attitude**. L'expression s'inspire du langage politique de l'époque. Les alliances politiques stipulaient que les protégés craindraient et serviraient fidèlement leur protecteur. Le livre des Proverbes y fait allusion en mettant en parallèle la crainte de Dieu à la crainte du roi : « *Mon fils, crains le SEIGNEUR et le roi* » (24:21). Dans l'alliance de Dieu avec Israël, le même langage est utilisé pour exprimer l'engagement de fidélité envers Dieu. On en trouve un très bel exemple dans Deutéronome 10 :12-13 : « *Maintenant, Israël, que demande de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, si ce n'est que tu **craines le SEIGNEUR**, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, en aimant et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en observant les commandements du SEIGNEUR et ses prescriptions, tels que je les institue pour toi aujourd'hui, afin que tu sois heureux ?* ». Craindre, aimer et servir Dieu sont ici synonymes. Il ne s'agit pas d'une soumission aveugle par crainte de punitions possibles, mais d'un attachement en réponse à l'intervention libératrice et protectrice de Dieu (cf. l'introduction au Décalogue, la charte de l'alliance : « *Je suis le SEIGNEUR, ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves* »). La crainte de Dieu n'est plus une émotion, mais une **attitude stable de fidélité à l'alliance proposée par le Dieu libérateur**. L'objectif de cette alliance est clair : être heureux !

## Parlons-en

- La 'crainte du Seigneur'. Autres **traductions** : reconnaître l'autorité du Seigneur (BFC), le respect du Seigneur (PDV), révéler l'Éternel (SEM). Quelle traduction préférez-vous ? Comment décririez-vous cette 'crainte du Seigneur' ?
- Pr 22 :4 associe la 'crainte du Seigneur' à l'humilité, Pr 3 :7 au fait de ne pas de croire trop sage ; Pr 8 :13 l'oppose à la suffisance et à l'orgueil. Serait-ce avant tout une question de **trouver sa juste place** vis-à-vis de Dieu ? Si oui, quelle est cette place ? Il y a quelques années a été édité un livre au titre 'Dieu est un pote à moi'. Qu'en pensez-vous ? Pensez-vous qu'il y ait des excès possibles (un Dieu trop près, style 'mon pote', ou au contraire trop distant) ? Comment définissez-vous Dieu dans votre expérience personnelle ?

## 4. Une relation de confiance

« *Dans la crainte du SEIGNEUR il y a une forte confiance ; pour ses fils il y a un abri* », Pr 14 :26

Le verbe 'craindre' pourrait faire croire à une distance à garder par rapport à Dieu. Les textes parlent cependant d'une relation de confiance comme entre un père et son fils une relation basée sur l'amour de Dieu qui prend soin de ses enfants.  « *L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté* », Psaumes 147:11 ;  « *L'amitié de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction* », Psaumes 25:14. Il n'est donc pas étonnant de constater que 'craindre' Dieu soit également mis en parallèle avec 'aimer' et 's'attacher à lui'.  « *Maintenant, Israël, que demande de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, si ce n'est que tu **craines le SEIGNEUR**, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, **en aimant** et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme* », Deut. 10 :12 ;  « *Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras, tu t'**attacheras** à lui, et tu jureras par son nom* », Deut. 10 :20.

📖 Proverbes 14 :26 parle d'une relation de **confiance** entre Dieu et ses enfants. Cet amour confiant exclut la crainte/peur. *« Et l'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves qui ont encore peur, mais il fait de vous des enfants de Dieu. Et par cet Esprit, nous crions vers Dieu en lui disant : « Abba ! Père ! », Romains 8 :15 (PDV) ; « Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. (...) La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour », 1 Jean 4 :16.*

### 📖 Parlons-en

- Pensez-vous que la **relation parent-enfant** soit un bon parallèle pour illustrer la relation qui unit le croyant à Dieu ? Pour vous qu'implique la paternité de Dieu ? ● Il est notre Créateur ● Père adoptif ● Enseignant (à l'époque de la Bible le professeur était considéré comme un père) ● Amour inconditionnel ● Celui qui pardonne ● Celui qui veut notre bonheur ● Celui qui nous libère ● ... ?
- Nous avons vu que la notion biblique de 'crainte' est surtout une question de **trouver sa juste place**. Est-ce vrai aussi de la relation parent-enfant ? Est-ce facile pour les parents d'aujourd'hui ? Et pour les enfants ? Quelles sont les attitudes requises de part et d'autre pour que la relation soit harmonieuse ? Est-ce vrai aussi dans la relation avec Dieu ?

## 5. 📖 Une réponse concrète

*« La crainte du SEIGNEUR, c'est détester le mal ; la suffisance, l'orgueil, la voie mauvaise et la bouche perverse, je les déteste », Proverbes 8:13*

📖 La crainte du Seigneur n'est pas une attitude sans conséquences concrètes, mais une vie fidèle à Dieu et à son alliance. *« Mais la fidélité du SEIGNEUR est depuis toujours et pour toujours en faveur de ceux qui le craignent, (...) pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses directives, afin de les suivre », Psaume 103 :17,18.*

📖 Après avoir rappelé le Décalogue, le livre du Deutéronome résume la réponse concrète que Dieu souhaite à son alliance en ces mots : *« 1 Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Eternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession ; 2 afin que tu craignes l'Eternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. 3 Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous multipliez beaucoup, comme te l'a dit l'Eternel, le Dieu de tes pères, en te promettant un pays où coulent le lait et le miel. », Deut. 6 :1-3 ; 📖*  
*« 12 Maintenant, Israël, que demande de toi le SEIGNEUR, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en suivant toutes ses voies, en aimant et en servant le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, 13 en observant les commandements du SEIGNEUR et ses prescriptions, tels que je les institue pour toi aujourd'hui, afin que tu sois heureux ? » Deut. 10 :12-13.*

Les livres de sagesse, dont celui des Proverbes, rappellent l'importance d'une attitude conséquente dans l'alliance avec Dieu. Craindre l'Eternel, c'est non seulement une relation d'amour et de confiance, mais également une réponse concrète : *« Celui qui suit la voie de la droiture craint le SEIGNEUR ; celui qui prend des chemins sinueux le méprise » (Pr 14:2) ; « par la crainte du Seigneur on s'écarte du mal » (Pr 16 :6).*

### 📖 Parlons-en

- Ici encore, le lien peut être fait avec la relation parent-enfant. L'attitude attendue de l'enfant et du croyant se résume bien souvent à l'**obéissance**. S'agit-il d'une obéissance aveugle ? Sur quoi l'obéissance d'un enfant est-elle basée ? ● la peur des parents ● la peur des conséquences ● la communication ● la reconnaissance ● la confiance ● ... ? Qu'en est-il de la relation avec Dieu ?
- Pour désigner le lien du croyant avec Dieu, Deut. 10 :12-13 utilise un certain nombre d'expressions synonymes : **craindre, aimer, servir Dieu**. Et pour traduire ce lien en actes concrets, d'autres synonymes : **suivre les voies** de Dieu, **observer ses commandements**. Quelles expressions décrivent le mieux votre relation avec Dieu ? Pourquoi ?
- N'y a-t-il pas un risque de se considérer plus comme **esclave** que fils/fille de Dieu ? Pensez à l'exemple des deux frères dans la parabole du fils prodigue (Luc 15 :11 sv). Comment vivre pleinement comme fils et non esclave ?